17e Année — N° 303 Le Numéro : 50 centimes Vendredi 1er Juin 1928

LE BEC

Journal Sportif Universitaire. — *Et le Stade se dit Club Universitaire !...*

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Publicité et Abonnements :
Au Siège du BEC, 14, Cours Pasteur — Bordeaux
TÉLÉPHONE 37.40

Directeur : N. M. CHLAP ; Rédacteur en chef : FRAGILIUS
Administrateur-Gérant..... E. VILLAIN

ORGANE HEBDOMADAIRE
du
" BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB "
Section Sportive de l'A.G. des Étudiants
Paraissant le Vendredi

A propos du XXVe Anniversaire

par le Dr FERRAND

Le jubilé artistique et sportif que le B. E. C. a organisé pour fêter ses vingt-cinq ans d'existence et pour honorer ses membres fondateurs, s'est terminé dans un élan d'enthousiasme unique dans notre monde sportif universitaire.

Certes, des fêtes avaient eu lieu, antérieurement, des manifestations sportives s'étaient produites à l'occasion desquelles s'étaient montrés l'opinion des étudiants et leur attachement pour le B. E. C. Mais le spectateur étranger — et il ne s'en était point fait faute — avait pu penser qu'il ne s'agissait que d'un prétexte à « chahut », d'un débordement passager de vitalité jeune et bruyante, qui se fût aussi bien dépensée, à l'occasion, de tout autre événement.

Cette fois-ci, aucune erreur n'est possible, et personne ne s'y est trompé. Vendredi soir, de même que samedi, dimanche après-midi et dimanche soir, c'était bien le triomphe d'un idéal commun que l'on saluait, c'était bien le remerciement ému à ceux qui, héroïquement et avec amour, tels Fournial, Aumont, Bénétrix, Larousse, Lassalle, etc., avaient conçu le B. E. C. et protégé ses premières années ; c'était le salut affectueux de la phalange actuelle des athlètes du B. E. C. à leurs frères aînés, qui, retirés maintenant dans leurs provinces : médecins, pharmaciens, notaires, avocats, etc., ont apporté à l'édifice leur pierre, grande ou petite, ont connu avant eux la vie saine et amplifiante des luttes sportives, telles que nous les entendons, dans cette atmosphère unique de camaraderie resserrée et d'amitié accrue que l'on ne trouve guère que chez nous ; c'était l'hommage ému et reconnaissant à tous les grands Bécistes que le souffle implacable du destin a déjà couchés en rangs épais pendant la paix et pendant la guerre ; c'était enfin la certitude d'avoir établi sur une assise solide l'œuvre que nos vaillants précurseurs ont édifiée et étayée de leurs bras robustes et de leurs âmes ardentes.

Oui, c'était tout cela qui se criait ces jours-là.

Ceux-là même qui avaient organisé le mouvement n'osaient prévoir une telle sincérité d'enthousiasme, un tel amour de notre idéal, une vague de fond aussi irrésistible. A n'en pas douter la victoire est proche : toute la jeunesse des écoles et des facultés connaît notre programme et l'approuve. Ceux qui ont l'honneur de marcher en tête du mouvement se savent suivis et peuvent continuer la route. Le principe est accepté, mais il faut le réaliser. Ce ne sera peut-être pas le plus facile. Il faut montrer que cette idée était juste en lui donnant un corps. Les troupes sont rassemblées — au prix de quels efforts ! — il faut que, demain, elles soient victorieuses.

Si, d'un côté, l'enthousiasme a été grand et l'adhésion profonde, la surprise a été plus grande encore dans le clan du monde sportif non universitaire.

Nous ne voulons pas dire que cette surprise ait été fâcheuse pour tous, non. Beaucoup se sont déclarés enchantés et charmés de cette prise de contact avec le B. E. C. ; beaucoup trompés par les on-dit et par les faux-semblants, ne se doutaient pas de tant de fantaisie spirituelle, de tant de sérieux aimable, de tant d'enthousiasme et d'amour pour le Club, ni surtout ne pensaient point que nous disposions de forces aussi grandes et aussi disciplinées.

En même temps que l'affirmation de notre puissance, un des premiers effets de ces fêtes aura donc été d'attirer à nous tout ce qui, à Bordeaux, n'est pas égaré par des intérêts mesquins, et par des préjugés stupides, tout ce qui s'intéresse à la vitalité et à l'avenir du sport dans notre pays.

Il est toutefois un fait certain, à savoir que Bordeaux, qui est une des plus grandes villes universitaires de France, ne connaît point ses Etudiants, les tient à l'écart, comme elle ferait d'étrangers. Ignore-t-elle donc en agissant de la sorte, le tort qu'elle porte à son blason ? elle devrait songer que, dans cinq ou six ans, ces mêmes étudiants qu'elle a paru dédaigner, se disperseront dans toute la France, pour occuper des situations en vue et pourraient aller porter aux quatre coins du pays le renom et l'amour de Bordeaux qui mérite vraiment autre chose que la réputation que lui vaut une certaine aristocratie bornée et une Presse indifférente. Il n'en est point ainsi certes, dans toutes les villes de Faculté ; convient-il que Bordeaux fasse exception ?...

* * *

La preuve du peu d'intérêt que manifeste la Presse bordelaise à l'égard des œuvres d'étudiants a été fournie par le médiocre empressement qu'elle a mis — à l'exception de certains journaux — dont *La France et La Liberté du Sud-Ouest* — à rendre compte des fêtes du XXVe anniversaire. Il est fort probable que si quelques reporters n'avaient pas été invités à titre d'amis individuels aux divers banquets qui ont eu lieu, bien des gens, à Bordeaux — les assistants exceptés — eussent ignoré ces événements.

Par contre, il n'est permis à personne de ne pas savoir que le nommé C... qui tua l'encaisseur de Lyon a été condamné à quinze ans de travaux forcés ou que le nommé Y... qui coupa la charbonnière de Langoiran en trois morceaux inégaux, est sur le point d'être arrêté. Etrange compréhension, par la Presse, d'un rôle qui, nous semble-t-il, devrait être plus relevé, et viser surtout à informer le public des grands mouvements qui intéressent le pays ou la région.

Une de ces feuilles, dont le nom est celui de ce département en plus petit, n'a fait des nos fêtes qu'une relation succincte et tardive. Sans doute voulait-elle, en agissant ainsi, sanctionner le prétendu affront fait à la Presse en la personne d'un reporter quelque peu malmené dans notre revue. Je connais un professeur éminent, de meilleur caractère qui, le lendemain soir, soupait avec ses soi-disant offenseurs.

* * *

D'aucuns peut-être, qui ne connaissent point M. le professeur Rocher, ont pu s'étonner de le voir, le dimanche soir, à la table d'honneur de notre banquet. Ainsi qu'il a tenu à l'exprimer dans la première partie de son discours, M. le professeur Rocher est, avant tout Universitaire. A ce titre sa place lui sera toujours gardée parmi nous. Nous regrettons simplement qu'il ne vienne pas l'occuper plus souvent. Ce que nous regrettons davantage, c'est qu'il occupe une place, exactement semblable à celle que nous lui réservons dans le rang de nos adversaires. Son discours a, d'ailleurs, nettement traduit la grande difficulté où il se débattait et la contradiction profonde qui est dans son esprit. M. le professeur Rocher « aime avant tout le B. E. C., il aime le B. E. C. plus que le Stade », mais que le B. E. C. se débrouille comme il voudra... il est vice-président du Stade !! et cependant M. le professeur Rocher parlant aux Etudiants bordelais qu'il aime, est incapable de travestir la sincérité de ses pensées ! et cependant M. le professeur Rocher est un de ces esprits dont s'honore notre grande Faculté. Alors devine qui voudra, moi, je donne ma langue au chat.

Tandis que M. le professeur Rocher essayait, l'autre soir, de résoudre l'insoluble, le souvenir me revenait d'une autre soirée, où un autre professeur que nous aimons également et dont nous regrettons l'erreur, vint essayer lui aussi d'expliquer, devant le comité du B. E.C. les raisons de sa présence au sein d'un autre club, et qui, lui aussi, s'il ne réussit pas à diminuer notre sympathie pour lui, ne parvint pas à nous convaincre.

En réfléchissant sur ces deux faits et en mettant de côté tout esprit de partisan, voici comment je m'explique la position fausse de ces deux Maîtres.

M. le professeur Rocher comme M. le professeur Cruchet qui, il faut bien le dire — et ceci ajoute encore au prodige — comptent parmi ceux de nos Maîtres qui s'intéressent le plus à la vie des Etudiants, peuvent croire un instant qu'ils aiment le B. E. C. ; aimant les Etudiants globalement, il ne leur est pas possible de supposer qu'ils n'aiment pas le B. E. C., lequel est la section sportive de l'A.G. ; aimant le tout, il ne leur est pas possible de croire qu'une partie de ce tout les laisse indifférents. Le paradoxe qui nous étonne vient de ce que, jusqu'à ce jour, ils n'ont pas du tout compris ce qu'est le B. E. C., de ce que (quoique haut dignitaires de ce Club), ils ne savent pas du tout ce qu'est le Stade vis-à-vis du B. E. C. et surtout à côté du B. E. C. ; de ce que, bien que tournés vers le Sport, ils ignorent tout du Sport et n'en ont jamais pénétré les rouages intimes. Pour eux, grands médecins bordelais, ayant poussé de profondes racines dans le sol de notre ville, le Stade est le grand Club sportif local où se rencontre l'aristocratie de Bordeaux. Quant à la gravité du problème actuel de l'avenir du Sport, et de son influence bienfaisante ou néfaste, elle leur a complètement échappé. C'est pour cette raison que nous ne leur en voulons point.

Et puis, si l'importance du Stade leur était connue, peut-être celle du B. E. C. était-elle passée en partie inaperçue à leurs yeux.

Dorénavant cette dernière erreur ne leur sera plus possible. Ils ne pourront plus ignorer pourquoi nous nous refusons à laisser les camarades que nous aimons s'égarer dans les troupes de ceux qui, faisant du sport un souci intéressé, risquent de les détourner infailliblement de leurs études. Désormais, ils ne pourront plus, eux Professeurs, abandonner ceux qui comme nous veulent conserver au Sport sa dignité et sa beauté et lui garder son sens primitif : *Mens sana in corpore sano.*

Sachant où se trouvent les vrais étudiants, ils ne pourront plus, en raison de cet amour qu'ils ont affirmé tous les deux, permettre que leurs titres enviés de professeurs de notre Faculté puissent servir de réclame et de miroir aux alouettes, au profit de ceux qui nous ont dépouillés du titre d'Universitaires.

Sachant la justice de notre cause et notre faiblesse, ils ne pourront plus dans la lutte qui se livre, prêter leurs « conseils techniques » et leur appui à des adversaires plus puissants que nous, qui tentent de nous détruire.

Les fêtes de ce jour auront donc eu ce dernier résultat que M. le Professeur Rocher, pour être logique avec ses sentiments et conformer ses actes à ses paroles, doit donner au plus tôt sa démission de vice-président du Stade bordelais. Que si, voulant pousser plus loin la logique et côtoyer de plus près le devoir universitaire, il transportait son fauteuil au sein de notre Comité, je penserais alors que le XXVe anniversaire du B. E. C était vraiment béni des Dieux.

Dr R. Ferrand.
Vice-président du B. E. C.

REMERCIEMENTS

Les fêtes du 25e anniversaire sont terminées ! Nous sommes encore sous le coup de l'enthousiasme, encore grisés par cette abondance d'amitié déversée dans nos cœurs par tous les Bécistes venus des régions les plus éloignées du territoire.

Certes, nous avions vu grand ! On n'avait pas manqué de refroidir notre ardeur en nous communiquant certaines craintes.

Nous pouvons dire que le succès fut grand, c'est-à-dire qu'il fut digne du B.E.C. Chez nous, il ne pouvait en être autrement.

D'autres vous conteront par le détail ce que furent nos fêtes. Ils vous diront avec esprit, avec ironie et avec émotion les diverses parties de ce programme énorme. Vous connaîtrez ainsi le talent de nos artistes, le brio de nos athlètes, et l'appétit de nos bécistes, ou même leur résistance aux vins aussi généreux que ceux qui nous les ont offerts.

Pour ma part, je n'ai que des remerciements à adresser à ceux qui nous ont aidés à mettre sur pied ces fêtes grandioses.

Je citerai tout d'abord notre Président et ami Chappert, et notre vieux Boyrie, qui, avec un brio éblouissant se jouèrent pendant vingt jours de toutes les difficultés, organisèrent tout, pensèrent à tout, s'improvisant acteur, metteurs en scène, auteurs, musiciens, maquilleurs, et même Président de corrida de Cartel.

C'est à eux que nous devons un tel succès. Et ce sera pour moi un grand honneur, au cours de ma carrière béciste, d'avoir été en cette circonstance leur modeste collaborateur.

Merci aux commissaires aussi énergiques qu'hommes du monde, et à notre vieil ami Chlap qui a su, aux côtés de gracieuses étudiantes vendre à profusion journaux, programmes et fleurettes, aidé en cela par son inséparable Fragilius qui joint à tous ses talents celui d'interpréter d'une façon charmante les rôles d'ingénu.

Merci aux généreux négociants et à notre ami Etienne Gasqueton en tête qui ont bien voulu faire connaître à nos convives les vertus de leurs nectars.

Merci au sympathique traiteur Foussats, qui a fait le tour de force d'organiser en trois jours quatre banquets, sans un incident, sans un à-coup. Qu'il reçoive ici nos remerciements et nos félicitations pour la salle splendide de l'Aiglon, la plus vaste et la plus belle sans contredit de Bordeaux.

Qu'il trouve nos excuses pour le bruit et... la casse faits par nos jeunes troupes, épilogue obligatoire des fêtes bécistes.

Merci enfin à vous, chers anciens, qui avez vécu avec nous quelques heures inoubliables, qui vous ont fait rajeunir de 25 ans. Vous avez vibré avec nous bien souvent pendant ces 72 heures de réunion, et le B. E. C. de 1903, comme le disait Fournial, est fier de celui de 1928. Merci à vous, mon cher Fournial, vous, le père du B. E. C., vous, l'animateur incomparable à qui tout le mérite revient, parce qu'il fallait un certain courage pour jeter il y a 25 ans les assises d'un édifice aussi vaste et aussi solide. En vous remerciant, c'est toute la cohorte d'anciens que je remercie, car vous les représentez tous.

Et si, comme vous me l'avez avoué, vos yeux se sont souvent remplis de larmes à la vue de notre force et de notre union, c'est que nous avons réussi, c'est que nous vous avons compris, c'est que nous sommes dignes de vous.

Et devant cet aveu, c'est à notre tour d'être émus et d'oublier nos fatigues et nos soucis. Merci, nous sommes payés !

A. Champeil,
Trésorier général du B. E. C.

Les fêtes du XXVe Anniversaire ont été un triomphe pour le B. E. C.

La journée du dimanche 13 mai, par G. C.

Après les fêtes de l'Esprit — au cours desquelles dans leur merveilleuse revue les auteurs démontrèrent que sur ce terrain aussi les amateurs dament le pion aux professionnels... — après la kermesse sportive du Jard et l'émouvante remise des fanions d'honneur aux champions de France scolaires, les Muguets, et aux champions de France de la Marine, l'Ecole de Santé Navale, il fallait, pour la 3e journée et la fête du Muscle, une véritable apothéose... le B. E. C. l'a connue, l'a vécue et avec lui, son père le Dr Fournial, ses anciens, ses membres, ses amis et tous les organisateurs si dévoués de ces trois jours de liesse inoubliable.

A midi 15, le 13, à l'*Aiglon*, un déjeuner intime réunissait, avec la Presse, les personnalités bordelaises qui témoignent à notre club leur sympathie en toute circonstance : M. le recteur Dumas, M. Chaintrier, représentant de M. le Préfet; M. le Pr Benzacar, adjoint au maire, représentant la municipalité, MM. le Directeur et Sous-Directeur de l'Ecole de Santé Navale; M. Cirot, doyen de la Faculté des Lettres; M. le Proviseur et M. le Censeur du Lycée, M. le Médecin major Chanaud, représentant le Dr du Service de Santé; M. le médecin major Gaillard, le Dr J. Chappert, président du B. E. C., le Dr Ferrand, vice-président, M. Villain, président de la Commission des Finances, M. le Pr Jeanneney, M. Girou, président de l'A. G.; M. Courbaire, vice-président de l'U. N. et président de l'A. G. de Clermont-Ferrand, etc...

A l'heure des toasts, le Dr J. Chappert salua les personnalités en les remerciant de leur appui et en leur demandant de vouloir bien le continuer au B. E. C., seul club universitaire de Bordeaux, premier noyau de la future Fédération sportive des Universitaires, des Scolaires et des Intellectuels. Tour à tour, M. le Recteur, M. le Pr Benzacar, M. le Représentant du Préfet et M. le Directeur de l'Ecole de Santé Navale prirent la parole pour assurer le B. E. C. de toute leur bienveillance, rappelant des souvenirs personnels et préconisant la pratique du sport, école de discipline physique et morale, de générosité et de solidarité.

Puis le cortège officiel se rendit au Parc de Suzon mis à la disposition du B. E. C. par son vieil ami et rival le S. A. bordelais et où devait avoir lieu.

Le défilé

Que dire du formidable travail d'organisation exigé par ce défilé impeccable. Avant d'en brosser les détails, félicitons sans réserve aucune nos amis Champeil, Boyrie et le fidèle Suq pour la réussite inespérée de ce défilé qui, dans toute autre Société, aurait exigé plusieurs répétitions pour avoir lieu sans à-coup...

Dès 13 heures, les athlètes déferlaient à Suzon et depuis les minuscules minimes jusqu'aux ruggers et soccers chevronnés, tous s'équipaient, grâce aux bons soins de notre conservateur du matériel, au vestiaire du S. A. B. et dans les tentes, sous la haute surveillance de Champeil et de Boyrie. — C'était le rassemblement pittoresque des 295 athlètes; la formation par équipes, par colonnes par 4 et lorsque, à 14 h.15, les officiels avaient pris place dans la Tribune, la musique du 144e R. I. attaquait une marche entraînante et le défilé commençait impressionnant, émouvant, inoubliable, symbole vivant de la puissance toujours grandissante du club des seuls universitaires bordelais.

En tête la sélection bordelaise conduite par l'international sabiste Dupouy.

Et c'était, ensuite, le lot imposant de la presque totalité des athlètes bécistes ; 4 équipes de rugby, 4 teams d'association, les 2 équipes de basket, les deux groupes de nageurs, les pelotaris, les hockeyeurs seuls.— nos hockeyettes trop émues redoutant le défilé — la cohorte puissante des Navalais avec Cavalade portant leur fanion — les Muguets et leur glorieux fanion eux aussi, les Minimes conduits par M. Talbot et le drapeau du Club, emblème de la foi et de la force universitaires fièrement porté par Crémoux.

Ce défilé, qui soulevait l'enthousiasme, et faut le dire l'émotion de beaucoup d'eiltre nous, se terminait sous un tonnerne d'applaudissements. Il était immédriatement suivi du

Match de rugby

Sélection bordelaise bat Sélection Universitaire par 18 points (4 essais 3 buts) à 14 (4 essais 1 but).

Ne croyez pas que je sois aujourd'hui capable de vous faire un compte rendu détaillé et chronologique du match. Cette partie fut si belle, elle fut jouée à une telle allure et avec un tel esprit de correction que je n'ai pas noté ses diverses phases.

Sachez que les dévoués organisateurs des fêtes avaient tout d'abord songé à opposer au B. E. C. renforcé d'éléments pucistes une sélection sabiste et béglaise : une pléiade d'as. Par suite de l'obligation faite à nos amis de Bègles de matcher officiellement les Testerins, les organisateurs durent *in extremis* faire appel aux Libournais à la sportivité desquels nous rendons un amical hommage, et à notre vieil ami Tissot.

Les deux équipes se présentèrent donc comme suit :

Sélection bordelaise.

Arrière : Peyre (B. E. C.).
Trois-quarts : Jardel, Duclaux, Dupouy (cap.), Hourcade (S. A. B.).
Demis : Fortin (o.) (U. A. L.); Peyssé (m.) (S. A. B.).
Avants : Laborde, Chabannes, Artigueberre, Lescarret, Esnaola (S. A. B.); Tissot (Cadillac), Hubert et Baudy (U. A. L.).

Sélection universitaire.

Arrière : Bouillerce.
Trois-quarts : Joffre, Moyzès, Mathio, Duran.
Demis : Brouste (o.); Souque (m.).
Avants : Proust, Garnier (P. U. C.), de Malherbe, Lhomond (P. U. C.), Bahuet, Valette, Hourcade, Leclerc.

Animées toutes deux du seul désir de confectionner du rugby, ces deux équipes firent une brillante exhibition.

Nos universitaires firent un match étincelant de science, d'intelligence et d'à-propos, nous faisant assister à toute la gamme des attaques classiques et des passes en ciseaux, des recentrages, en un mot démontrant au public que le rugby, jeu d'intelligence et de réflexes, est l'apanage des intellectuels.

La sélection bordelaise dont vous avez vu la brillante composition, ne le céda en rien au B. E. C. qui a prouvé par son exhibition qu'il peut, avec de la volonté, être de la classe des meilleurs.

Le huit rouge fit une partie digne d'éloges tant à la touche qu'en mêlée. Sa tenue dans le jeu ouvert fut remarquable, Proust, Lhomond, de Malherbe, furent les plus en vue, dans leur coopération avec les trois-quarts, le premier nommé s'adjugeant des essais d'un style que ne désavoueraient pas des avants de très grande classe.

Souque, à la mêlée, fut de toutes les attaques, de toutes les bagarres et amorça judicieusement de fort opportunes offensives, bien secondé par un Brouste excellent à l'ouverture.

Les arrières, le joyau de l'équipe eurent des mouvements offensifs splendides de subtilité et de décision. Moyzès exécuta avec un de ses compères une attaque avec passes en ciseaux qui me rappela le jeu des fameux centres gallois du Cardiff F. C. de 1910-1911.

Bouillerce excellent arrière fut impeccable et par ses coups de pied judicieux et ses contre-offensives fut le digne et lointain successeur de la lignée des grands arrières bécistes d'avant-guerre : Lhuere, Juppé, etc...

Signalons enfin l'excellente défense du B. E. C. devant des sprinters de grande classe comme Jardel et Hourcade.

La sélection bordelaise a fourni, elle aussi, une exhibition excellente sachant se mettre à l'unisson de ses adversaires. La ligne d'avants fit un travail énorme sous les exhortations de Dupouy qui tenait à lancer ses divisions arrières.

Le tandem Peyssé-Fortin fit à cet égard de remarquables efforts, sans oublier cependant leurs avants, sur un départ desquels Peyssé marqua un bel essai.

Le quatuor sabiste, dans lequel Dupouy fit une partie très remarquée, riposta de la belle manière à ses partenaires et défendit aussi avec un rare bonheur.

Le toujours jeune Peyre fut l'arrière impeccable qu'il était au B. E. C.

Et ce fut la partie plaisante que l'on peut imaginer et excellemment dirigée par le sympathique referee Alliez, du C. A. béglais.

A l'issue du match, ce fut la ruée à la corrida dont je ne vous parlerai pas, ignorant tout de l'art taurin. Après quoi ce fut le couronnement par

Le Banquet.

Près de 300 convives — pour la plupart de joyeux drilles — avaient répondu à l'appel; aussi pour accéder dans la nouvelle salle art moderne de l'*Aiglon*, les Champeil, Boyrie, Cauvin, Magendie, Suq, toujours infatigables, durent-ils canaliser les troupes d'assaut. Enfin dûment casés, les Bécistes, invités et officiels savourèrent l'excellent menu du traiteur Foussat et dégustèrent les crus destinés à les mettre en voix... C'était bien inutile et bien avant le dessert, ténors, barytons, voire même chanteurs légers et chœurs à plusieurs voix avaient-ils entonné les joyeux refrains bécistes.

A la table officielle, le Dr Jean Chappert présidait les agapes avec le Dr Fournial; M. Girou, président de l'A.G., MM. Costedoat et Bordes, adjoints au maire, M. Bernis, président du comité de la Côte d'Argent, Dr Ferrand vice-président MM. Dr Lassalle, Dr Aumont, Bénétrix, Larousse, etc... Professeur Rocher...

Quand le champagne eut doré les coupes, le Dr Chappert président du B. E. C. en une allocution émue, après avoir évoqué le souvenir du regretté de Rocca, remercia les anciens et le Dr Fournial fondateur du club auxquels il remit une plaquette de bronze, modeste souvenir destiné à commémorer les noces d'argent du Club universitaire. Il sut trouver les mots pour rappeler ce que chacun avait fait et faisait encore pour le B. E. C. Et ce fut une minute bien douce et bien émouvante. Puis il adressa les remerciements du B. E. C. à tous les pouvoirs constitués, aux personnalités et groupements officiels, aux équipes des clubs amis qui avaient matché l'après-midi à Suzon, à leurs clubs et à leurs dirigeants. Il cita enfin à l'ordre de ces journées de fête tous ses collaborateurs et plus spécialement Boyrie et Champeil. A son tour le Dr Fournial dit son émotion de voir ce que la foi et l'idéal avaient fait en 25 ans, de la poignée de « purs » de 1903. La chaîne, dit-il, ne pourra se rompre. Successivement M. Bordes, en qualité de représentant du maire et de Sabiste, M. Bernis au double titre de président du comité et de Sabiste, M. H. Hoursiangou au nom de la Presse, le Dr Ferrand, Champeil, prirent la parole qui, pour affirmer leur bienveillance, qui pour rappeler leur amour pour le club et exhorter les jeunes à se montrer les dignes successeurs de leurs glorieux aînés.

Et ce fut la clôture des « 3 Glorieuses » durant lesquelles se déroulèrent les fêtes magnifiques et inoubliables du XXVe anniversaire du B. E. C., notre cher club universitaire.

G. C.

Dans le prochain numéro du BEC paraîtra un article critiqué sur la Revue BEC... OTONS LES par E. Gasqueton.

A partir de ce jour le journal ne paraîtra qu'une fois tous les quinze jours.

Chronique Théâtrale

par BIBO

Monsieur le Rédacteur en Chef,

J'ai le regret de vous annoncer que votre critique officiel et théâtral est dans un état comateux, affligé qu'il est d'un rhume soigné et d'une pitchpinite tassée, attrapés le premier parce qu'il a tellement rigolé à la revue qu'il a mouillé ses culottes et a pris froid en sortant, la seconde parce qu'il a eu le palais couvert de petits morceaux de pitchpin lui composant un esolide «gueule de bois» à usage de plancher à force d'y faire passer des boissons liquides autant que variées en l'honneur du 25e anniversaire du B. E. C.; et puis il a tellement g... — ma plume rougit d'écrire ce mot, mais il n'y en a pas de plus exact — qu'il ne peut plus ni parler, ni siffler, ni... écrire.

Aussi c'est moi, sa compagne fidèle, Anne-Marie Sansoupape qui, exécutant les dernières volontés de l'ivre-mourant, aurai l'avantage de vous exposer mes considérations sur la Revue.

⁂

Il y avait du monde, beaucoup de monde et toujours du monde.. et du beau monde, comme disait la Supérieure. Les chorales étaient réparties dans le promenoir et dans les étages. Dommage qu'elles se firent entendre seulement pendant les baisser de rideau et que les efforts de l'admirable Jeandot ne purent réveiller leurs accents au bon moment.

⁂

Des commissaires jeunes, brillants, certains couverts d'or, ont rempli brillamment leur rôle. Ils avaient avec eux trois jeunes et jolies délinquantes qu'ils surveillèrent étroitement dans une loge.

Un drame sombre s'est déroulé dans le cœur de l'un d'eux, brillant Béciste, pratiquant tous les arts; Commissaire, il reçoit une grosse, grosse légume. Un peu ému, il prend le couvre-chef du noble invité va le porter au vestiaire et revient... plus de grosse légume, disparue, volatilisée. Angoisse de notre commissaire : il y avait beaucoup de chair fraîche dans le promenoir, des quantités de solides petites quenottes. Il y avait même des corps d'almées et comme justement il s'agissait...

Mais après enquête, le plus aimable des grands maîtres de l'université de notre ville s'était chargé d'accompagner l'honorable arrivant dans sa loge.

⁂

Reconnu au passage, tout le monde, et au café, le restant (ça m'évitera des histoires). On dit que l'administrateur des fonds d'une important école de la ville était présent aux fauteuils d'orchestre. Ses yeux lançaient de grosses poussières au moment des danses. On m'a dit ça, mais je ne le crois pas, car il ne fréquente que les vieux magistrats et puis il en est toujours pour ses frais ... de route.

⁂

Les B. E. C. girls étaient-elles B. E. C. geules — ô ardents admirateurs des pensionnaires de Madame X ?

A ce propos deux réflexions : 1° Nos sympathiques et brillants auteurs seraient bien gentils de publier leurs chansons et parmi elles la chanson de Madame X, que l'orchestre a un peu voilée (je prie respectueusement Monsieur le Typo de ne pas se tromper en composant ce dernier mot car j'aurai des explications à fournir à M. Uhry et je ne suis pas championne de fleuret). 2° Puisque nous parlons de girl est-ce que de temps en temps l'estimable Y, l'auteur de l'hymne qui porte son nom, ne pourrait pas fermer la sienne, où alors prendre des leçons de chant ?

⁂

Le B. E. C. avait de beaux Bec... toraux et la dame de ses pensées a senti «la morsure de la jalousie dans le miel de l'orgueil,» en voyant passer une lueur trouble et gourmande dans les yeux de bien des Belles.

Et qui a dit que le B. E. C. 1928 avait les jambes en pâté de foie au Jard, Samedi après-midi ? Même s'il n'a pas menti celui-là, qu'il sache qu'on ne

bat pas un navalais même avec une fleur, un muguet par exemple.

Parmi les éclairs d'acier, j'ai vu un juge admirable toujours très affirmatif. Il avait toujours tout vu et pourtant il regardait beaucoup plus sur son papier... qu'autour.

***

Réclame non payée

CIMENT ARME : en ampoule stérilisées pour injections sous-cutanées. *Indication* : sportifs amoureux.

***

Un qui n'en a pas besoin c'est le remplaçant du pharmacien. Tudieu ! Tous mes compliments d'abord. Il avait vraiment quelque chose dans le buffet, si je puis ainsi m'exprimer. Quant à la digne mère de la téléphoniste, elle a fait rêver et loucher les gens des fauteils d'orchestre. Oui ou non ? S'était-elle fait épiler les membres inférieurs qu'elle montrait si généreusement aux gens comme un appât, pour voir les mordre à l'hameçon et admirer leur tête en s'enferrant ?

***

Conversation entendue et pas comprise... après... Déjà... « Je voudrais bien être à la place de Ballet.

« Ah ! tu ne vas pas la raser ».

***

Je ne parlerai pas de la revue, sinon pour avouer bien humblement qu'à l'imitation de mon ami le critique à la stomatite ligneuse j'ai rigolé tout le temps comme une bossue, tellement que j'ai fait comme lui, avec cette différence que je n'avais pas de culotte..

C'est pourquoi je puis signer d'une voix claire :

Anne-Marie Sansoupape.
P. C. C. Bibo.

RUGBY

Quels enseignements pouvons-nous retirer du match qui nous opposait à la « Section Paloise » ?

Les joueurs de ce club sont athlétiques, puissants et le jeu qu'ils pratiquent repose sur la rapidité, sur la transmission continuelle et intelligente du ballon. — On peut supposer que le B. E. C., plus léger en avants utilise la même méthode. C'est une erreur. L'avant béciste, tout au contraire, l'étudiant, tel un automate ou un inconscient, dès qu'il a réussi à s'approprier le ballon, croirait manquer à son devoir s'il ne fonçait pas, tête baissée, dans le pack adverse. Et qu'en résulte-t-il ? Le fou prêt à ce sacrifice se voit bientôt paralysé par les avants, roué de coups et dépouillé du ballon, son idole. — Voilà comment on perd un championnat.

Je m'en voudrais si le lecteur allait croire que les avants bécistes ont utilisé cette façon de faire contre Pau. Ils ont essayé d'imiter leurs adversaires avec une ardeur dont je les remercie. Mais un pack d'avant, serait-il béciste, n'improvise pas un jeu aussi complexe en un jour. Pour y parvenir, il doit s'astreindre à un entraînement méthodique. Les avants acquerront le souffle sans lequel pareille intelligence du jeu ne pourrait être réalisée; ils y gagneront aussi l'excellente habitude de faire un match de Rugby à toute allure. Beaucoup s'imaginent encore que les avants n'ont pas besoin d'évoluer aussi vite que les trois-quarts. Ils ont grand tort et s'ils se trompent de la sorte, c'est qu'en effet, dans la plupart des grandes équipes les avants courent au petit trot et ne sauraient faire autrement. Mais la Section Paloise a fait remarquer et admirer cette année une conception du rugby combien plus élégante et plus attrayante; quant à ses fruits, nous n'en, parlerons pas; qui oserait les nier?

Dès maintenant imitons donc les valeureux champions de France rugbymen, préparez-vous pour la saison prochaine : faites de l'athlétisme, surtout des courses de vitesse; adonnez-vous à tous ces sports d'été, natation, rowing, tennis qui vous donneront des réflexes rapides, sûrs, du coup d'œil. Vous reviendrez au mois d'octobre en pleine forme et un entraînement continu vous aidera à reconquérir, soyez-en sûrs, le rang occupé par nos aînés.

A. Mathio.

ATHLÉTISME

Grands prix d'athlétisme du B. E. C.

Une quarantaine de convaincus avaient répondu à l'appel de la commission. C'est bien peu si l'on considère le nombre des licenciés.

Les épreuves se déroulèrent au milieu de l'indifférence générale; l'athlétisme qui fit jadis la gloire du B. E. C. voit de plus en plus nos dirigeants s'en désintéresser. Il faut que chacun y mette du sien et que les athlètes soient encouragés.

Malgré quelques abstentions les résultats furent bons dans l'ensemble. Le Bihan gagna nettement les 80 et 300 m., s'il le veut il doit très bien faire cette saison.

Cauvin et Louiset produisirent une bonne impression au saut en longueur, tandis que Gallais se révélait athlète complet et gagnait les lancers du poids et du disque avec 11 m. 50 et 31 m. 50.

C'est avec plaisir que nous assistâmes à la rentrée de Joffre qui nous démontra qu'il n'avait rien perdu de ses brillantes qualités.

Aux 1000 mètres, Lafferre et Gruet se livrèrent une lutte sévère; finalement la victoire revint au Navalais en bonne forme.

Voici les résultats :

80 *mètres* : 1er Le Bihan; 2e Bourgarel, 10" 2/5;

300 *mètres* : 1er Le Bihan; 2e Coupillaud, 40".

1.000 *mètres* : 1er Lafferre; 2e Gruet, 2' 56";

83 *haies* : 1er Coupillaud; 2e Caillères jeune.

Poids : 1er Gallais, 11 m. 50; 2e de Malherbe, 10 m. 50; 3e Joffre, 9 m. 82.

Disque : 1er Gallais, 31 m. 55; 2e Joffre, 31 m. 46; 3e Valette, 28 m. 40.

Longueur : 1er Cauvin, 6 m. 15; 2e Louiset, 6 m. 10; 3e Joffre, 6 m. 04.

Hauteur : 1er Jusforgues, 1 m. 67; 2e Pasquet, 1 m. 63; 3e Joffre, 1 m. 65.

Henry Regimbeau.

Championnats scolaires

Les championnats scolaires se sont disputés jeudi dernier 10 mai.

Il est vraiment regrettable que la F. F. A. ait fait disputer ces championnats si tôt alors que la plupart des potaches ont à peine commencé leur entraînement.

Alors que les courses organisées par la Fédération en début de saison pour les athlètes faits sont courues sur des distances réduites, on n'hésite pas à faire parcourir aux jeunes les distances réglementaires.

Les performances furent bonnes dans l'ensemble; on ne pouvait demander mieux; les meilleures furent réussies par de Malherbe au lancement du poids et par Lassalle au saut en longueur.

Voici les résultats :

Poids : 1er de Malherbe (commerce), 10 m. 52 1/2; 2e Ollier (Normale), 10m.51; 3e Cazalet (Muguets), 10 m. 26.

800 *mètres* : 1er Gelly (Normale) 2'13"2/5; 2e Bard (Blaye); 3e Jouanno (Normale).

100 *mètres plats* : 1er Lassalle (Normale) 12"; 2e de Malherbe (Commerce); 3e Mazas (Lycée).

3.000 *mètres* : 1er Nassaï (Muguets), 12' 55".

Disque : 1er Fournet (Muguets), 27 mètres 36; 2e Hérissé (Normale), 26 m. 90; 3e Cazalet (Muguet).

Hauteur : 1er Lascaud (Muguets), 1 m. 67; 2e Lassalle (Normale), 1 m. 65; 3e Hargous (Muguets), 1 m. 60.

400 *mètres* : 1er Felon (La Réole), 59"; 2e Campagnac (Périgueux).

110 *haies* : 1er Hargous (Muguets), 18"; 2e Hérissé (Normale).

1.500 *mètres* : 1er Gelly (Normale), 4' 55".

Javelot : 1er Hérissé (Normale), 34 m.01; 2e Joseph (Normale); 3e de Malherbe (Commerce).

Longueur : 1er Lassalle (Normale); 6 m. 44; 2e Cazalet (Muguets); 6 m. 21; 3e Hérissé (Normale).

Relais : 4 × 100 : 1er Muguets walk over.

Henry Regimbeau.

Grands prix des jeunes et grands prix d'Honneur.

Alors qu'il est d'usage, lors des premières réunions d'athlétisme, de voir les couleurs du B. E. C. triompher, dimanche dernier la réunion d'ouverture fut marquée par notre inexistence complète.

On peut prétexter le mauvais temps, mais les athlètes des autres clubs avaient trouvé moyen d'être présents. Je remercie les quelques jeunes qui étaient venus : de Malherbe, Parrot, Chavanier, Vergne, Aymeric. Ils ont fait tous leurs efforts et méritaient beaucoup mieux que leurs classements.

Dans les grands prix d'Honneur, notre participation fut très réduite par suite des championnats de la Marine qui devaient avoir lieu le lendemain. Néanmoins Gallais avait tenu à être là et il obtint un classement honorable.

Parmi les autres convoqués seuls Louiset et Flamarique étaient là.

Ce début n'est pas très encourageant; il faut que les athlètes fassent tous leurs efforts pour que nos couleurs soient dignement représentées.

Nous avons près de cent licenciés; nous pouvons faire courir tout le monde, mais que chaque athlète, lorsqu'il est convoqué, réponde à sa convocation, car en ne répondant pas il prive parfois un camarade de courir.

Henry Régimbeau.

Championnats de France universitaire

Ils auront lieu le 6 juin à Paris et serviront de classement en vue des Jeux internationaux universitaires qui auront lieu en août. Les athlètes du B. E. C. devront, pour être engagés, avoir accompli les performances minima fixées par le commissariat des Sprots.

100 *m.* : 11" 4/5; 200 *m.* : 24" 4/5; 400 *m.* : 54"; 800 *m.* : 2' 10"; 1500 *m.* : 4' 30"; 5000 *m.* : 17'. — 110 *haies* : 17" 4/5; 400 *haies* : 1'. — *Longueur* : 6 *m.*; — *Hauteur* : 1 m. 65. — *Poids* : 10 *m.* 50. — *Disque* : 28 *m.* — *Javelot* : 38 *m.* — *Perche* : 3 *m.*

Achetez le BEC dans les kiosques

CYCLISME

La saison officielle de cyclisme sur piste a commencé dimanche 13 Mai au vélodrome du Parc des Sports.

A cette première réunion se courait la Grande Finale (oh ! enfin !) de la course à la médaille dans laquelle deux béciste s'étaient qualifiés cet hiver.

La Fortune ne leur sourit point, manque d'entraînement sans doute — sûrement pas manque de courage et de valeur. Une grosse part de leur défaite doit d'ailleurs être imputée à la course sur route qu'ils disputèrent 15 jours auparavant et qui fut une imprudence, d'autant que Grenet, dans une chute se blessa assez sérieusement pour rester immobilisé durant les jours d'ultime préparation.

Notre camarade Beauvieux, plus heureux que ses co-équipiers, fit bonne impression pour sa rentrée et se classa dans les demi-finales de la course de vitesse qui réunissait l'élite des sprinters du Sud-Ouest.

La veille avait eu lieu la seconde réunion destinée à sélectionner les 4 coureurs qui représenteront le Sud-Ouest aux épreuves préolympiques de Paris le 17 juin.

Beauvieux remporta l'épreuve de vitesse et se qualifia en poursuite.

Etudiants vous ne demandez pas assez le BEC.

La Bicyclette
Robert REBOUL
est munie des derniers
— perfectionnements —
voir son dernier modèle
SPÉCIAL-DURALUMIN
12, Rue du Maréchal-Joffre - Téléph. 80-49

Tous les Usages de l'hygiène
-: et les Soins de l'Epiderme :-
SPOX
SAVON PUR OXYGÉNÉ
des Laboratoires GENNEAU
LE MEILLEUR SAVON DE TOILETTE
ANTISEPTIQUES - ONCTUEUX - DOUCISSANT
Vente : Toutes Pharmacies

Le gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Impr. BIÈRE, 18, rue du Peugue

Le tirage des billets de participation souscrits à l'occasion du XXVe Anniversaire aura lieu le Samedi 9 Juin à l'American-Parc, au cours de la

Fête d'Eté des Etudiants

Basket-Ball — Water-Polo — Patinage artistique

Grand Bal

On dansera dans les deux salles

Dorure - Argenture
Bronzes-Vernis
Nickelage -:- Émaillage
Zingage

Mario BOILLAT
66-68, rue Belleville
BORDEAUX

RESTAURANT DE LA REGENCE
1, Rue des Piliers-de-Tutelle
(Près du Grand Théâtre)
Prix fixe : 12 fr. (Vin vieux compris)
CAVE RECOMMANDÉE
CUISINE SOIGNÉE
Service à la carte - Prix modérés

ASSURANCES TOUS RISQUES
A. CHAMPEIL
38, Cours du Chapeau-Rouge, 38
BORDEAUX
TÉLÉPHONE 38-29

Etudiants !
La PAPETERIE DU CENTRE
est rue des Ayres...
...à deux pas de la Faculté.

Pour vos achats de
Chine & Japon
Venez
A LA CHIMÈRE
81, Rue Judaïque, 81
Tél. 78-40 BORDEAUX Tél. 78-40

Pour toutes vos
Assurances —
Consultez —
GONDINET
L'UNION 12, place des Quinconces
Téléphone : 8-93

COQ D'OR
RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS
M. CAMPAGNE, Propriétaire
12-14, rue Montesquieu, 12-14
Téléphone 14-94

AVIS
Si vous avez besoin de boîtes en carton de tous modèles et pour tous usages, adressez-vous à la MAISON
A. FERRE et A. DUFOURG
Rue Maurice, 7 à 29
BORDEAUX Tél. 14-63
Vous trouverez aux meilleures conditions tout ce dont vous aurez besoin.

REMISE
::: consentie :::
pour l'impression
::: des thèses :::
aux Amis du BEC
par l'Imprimerie BIÈRE
18, rue du Peugue
- BORDEAUX -

AMEUBLEMENTS
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
BORDEAUX
Meubles, Sièges, Literie, Tentures

HOTEL-RESTAURANT DE LA
BOULE D'OR
77, Rue des Ayres
près le Siège du Club
J. TEXIER, Propriétaire
Cuisine Bourgeoise
Restaurant Bééciste

Charbons - Bois - Anthracite
DÉTAIL
Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue
Tél 81.963
GROS
Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun
Tél. 80.539
Directeur : E. VILLAIN.

les meilleurs articles de sports
garantis
"SPALDING"
pour Football, Hockey, Baskett, Tennis, Natation, Athlétisme, Cross,
se trouvent chez
ROGER ROUJEAN
19, rue Judaïque - BORDEAUX - Tél. 79-65

— MAGASINS —
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES de PARIS
TOUS ARTICLES DE SPORTS

AVIS
Il est peu de personnes, particuliers ou commerçants, qui n'aient à utiliser les boîtes métalliques.
Pour la confection de ces boîtes, luxueusement éditées, ou de fabrication très simple, adressez-vous de préférence à la Maison
Vve ROBERT & Fils
Chemin Calmon
TALENCE (Gironde)
TÉLÉPHONE : 34
Cette Maison fait également les objets réclame, coupe-papiers, calendriers, tableaux, etc...

Pour vos achats de
LINGERIE - BONNETERIE
Adressez-vous CHEZ
DUTHU FRÈRES
9bis, Rue Jean-Jacques-Bel, et 2, Rue Mably
TÉLÉPHONE 50-34
Remise aux Membres du B. E. C.

LABATUT
Coiffeur
4, Place Pey-Berland, 4
(à côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service Antiseptique
Spécialement recommandé à nos camarades

Les Etudiants vont à
l'Alhambra-Dancing
Tous les jours de 17h à 19h APÉRITIF-DANSANT
Tous les Samedis -:- BAL DE NUIT
Tous les Dimanches et jours fériés (matinée et soirée)
→ GRAND BAL ←
50 % de Réduction aux membres du BEC

CAFÉS MASSET
Supériorité reconnue
142, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Livraison à domicile

Désirez-vous des Imprimés ?
(Têtes de Lettres, Etiquettes, Dossiers, etc.), en Lithographie ou en typographie.
Adressez-vous donc à un ami du Club
L. FORGUE
38, rue Tourat, BORDEAUX
vous donnera ses meilleurs tarifs et des travaux impeccables : :
S'est également spécialisé dans les travaux de Pharmacie

AU CAFÉ, AU THÉATRE, AUX SPORTS, CHEZ VOUS
réclamez et consommez
LES BIÈRES
Laubenheimer
Sodas et Limonades pur sucre

ÉCOLE DE CHAUFFEURS
G. POUGET
71-73, rue Maurice
20 % à MM. les Étudiants

Cendre-Lessive
:: Saint-Marc ::
St-Marc-Barrès & Cie
Pour tous les Nettoyages

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI
Propriétaire
5-6, place Pey-Berland
ET
68, rue des Trois-Conils
LIEU DE RÉUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS
TÉLÉPHONE : 15-41

HOTEL Pey-Berland
SANS RESTAURANT
J. MACHI
PROPRIÉTAIRE
5-6 place Pey-Berland
CONFORT MODERNE
TÉLÉPHONE : 63-94

TAILLEURS
BONNETERIE
ARTICLES de SPORT
F. BERNARD & FILS
162, Rue Ste-Catherine, 31-33, Rue de Gourgue
BORDEAUX
Téléphone : 82.027
Remise exceptionnelle à MM. les Etudiants sur les articles de Sports et de Tailleurs.

FANIONS, DRAPEAUX, BRASSARDS
— BANDEROLLES, INSIGNES —
Enseignes en tous genres
Plaques d'identité
pour autos, motos, vélos
Gravure sur cuivre et maillechort
Timbres en caoutchouc
A L'ART NOUVEAU
J. ROSSIGNOL
45, Rue Bouffard, (angle Rue Monbazon)
Téléph. 28-61 - BORDEAUX

RESTAURANT DU GRAND-MARCHÉ
Service à la Pension
Anna MÉNARD
— 21 —
Place du Grand-Marché

UN AMI DES ÉTUDIANTS
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland
BORDEAUX

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
29, 31, 33, Rue d'Ornano
Téléph. 21-37
R. C. Bordeaux A-166